

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.67
85, Rue Fontenelle, 85

Adresse Télégraphique: RANDOLET HAVR

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

REDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.50
Secrétaire Général: TH. VALLEE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et Légales

ABONNEMENTS	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme	4 50	9 75	18 75
Autres Départements	5 75	11 25	22 50
Union Postale	10	20	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

La Déposition d'un Témoin

M. Take Jonesco, l'homme d'Etat roumain, vient de publier dans la Grande Revue un article d'une importance considérable.

La personnalité de son auteur, — il fut mêlé de très près aux négociations diplomatiques de ces dernières années, — l'originalité des détails apportés, font de cette « déposition d'un témoin », pour employer le sous-titre que M. Take Jonesco donne à son étude, plus qu'un exposé de la situation de l'avant-guerre, un document de haute valeur qui a presque un intérêt historique.

Vers 1911, la note dominante de l'opinion en Allemagne était moins la haine traditionnelle pour la France que la rivalité avec l'Angleterre.

L'alliance avec la Russie, la naissance et l'évolution de l'Entente cordiale contribuaient à faire des Français un peuple inquiet. Les menaces de la Triple Entente n'échappèrent pas à l'observation allemande.

Tout d'abord — M. Jonesco l'assure — on décida à Berlin à prendre son parti de l'Entente.

L'incident d'Agadir avait déjà démontré la solidité éprouvée des relations anglo-françaises, la sagesse commandait de déterminer un terrain d'accord. On fut sur le point de le trouver.

Le ministère des affaires étrangères allemand accepta l'idée d'arriver à l'Angleterre à une limitation des armements navals, par une sorte d'accord tacite. Tirpitz s'y opposa et l'empereur se rangea du côté de son ministre.

Alors, un mouvement inverse se produisit. N'ayant pas abouti à une limitation de l'armée de mer, on exagéra dans l'armée sens. L'Autriche fut poussée dans la même voie.

De part et d'autre, des millions se dépensèrent. Les dreadnoughts et les superdreadnoughts lancèrent les esprits, devinrent des réalités.

L'armement reprit plus intense que jamais, aggravant une situation qui forcément, fatalement, avec une telle ampleur et une telle menace, ne pouvait que se solutionner par le conflit.

L'orgueil allemand, dès cet instant, sentit la guerre nécessaire, inévitable. Le « Der Tag » des toasts de l'officier de marine ne faisait que résumer les secrètes espérances d'un peuple fermement épris de conquête. Nous étions en 1912.

Comment et à quelle époque l'empereur Guillaume est-il devenu partisan de la guerre immédiate ?

À la suite d'une entrevue qu'il eut à Konopischt avec l'archiduc François-Joseph, dit M. Jonesco, et dans laquelle ce dernier fit briller à ses yeux des rêves dangereux d'expéditions militaires, d'extension territoriale.

M. Jules Cambon place la date de la conversation vers la fin de 1913. C'est possible. Pendant l'été de 1913, lors du traité de Bucarest, l'empereur Guillaume avait encore comme un partisan de la paix. Même après la fin de 1913, il reste hésitant. S'il est décidé pour la guerre, il n'a pas encore choisi la date. Mais l'idée première est ancrée.

Suivant M. Jonesco, c'est l'Autriche qui a entraîné la volonté vacillante du Kaiser, et c'est surtout le comte Tisza. Tout ce passage est à retenir :

« Je me rappelle que, le 1^{er} janvier 1913, ayant l'honneur de voir M. Poincaré, je lui dis que l'Autriche était dans un état d'âme très dangereuse. Elle ne voulait plus rien entendre (il s'agissait des frontières de l'Albanie), non pas pour la question en elle-même, mais parce qu'elle regrettait ce qu'elle avait déjà avalé et cherchait tout prétexte pour faire machine en arrière.

« J'ai averti le président du Conseil que si l'on ne cédait pas à ce qui paraissait des caprices — en effet, rien de plus superficiellement drolatique que l'Autriche invoquant le principe des nationalités — on allait droit à la guerre. Je ne pouvais pas alors lui ajouter que, vers la fin de 1912, les généraux autrichiens se plaignaient que Berlin ne les laissait pas se battre en tête à tête avec les Russes, s'ils qu'ils étaient d'aller jusqu'à Petrograd !!! »

Quant au rôle du comte Tisza, l'homme d'Etat roumain le présente ainsi :

« C'est le comte Tisza qui rédigea l'ultimatum avec le comte Forgash, de fâcheuse mémoire depuis le faux Fridjung, et M. Tchirschky, ambassadeur d'Allemagne. A dessein, on le fit tel qu'il ne put être accepté. Et lorsque la nouvelle, — fautive d'ailleurs — vint à Vienne qu'il avait été accepté, il y eut dans la bande un moment de profonde dépression. Le coup ratait. »

On ne saurait nier le passionnant intérêt de telles déclarations venant d'une autorité trop mêlée à la vie des coulisses diplomatiques pour n'en avoir pas noté sur le vif des propos et des impressions. Ce sont autant d'éléments précieux pour l'histoire de l'épouvantable tragédie.

Le premier coup serait donc venu de l'Autriche, bien vite noyée, au reste, dans la plus odieuse des complications.

La part de l'Allemagne n'en demeure pas moins immense et la responsabilité du Kaiser et de ses courtisans, à peine atténuée par les hésitations qu'on leur prête, est aujourd'hui largement effacée par l'horreur des forfaits commis. Les deux nations sont bien sœurs de perfidie et de trahison. Leurs épées plient ensemble sous le même manteau d'ignominie.

Mais à ces heures où nos haines accrues sont si vives, si fortes, que nous ne concevons pas le jour où leur violence pourrait

être adoucie par des réflexions dangereuses et vaines de réveurs et de sentimentalismes, il ne nous déplaît pas de mettre l'Autriche un instant à part, de lui attribuer, avec M. Jonesco, un rôle déterminant dans l'œuvre horrible qui ensanglante le monde.

Et nous éprouvons alors une joie farouche, d'une âpreté savoureuse, à constater que c'est précisément l'Autriche qui, la première dans le crime, apparaît la première dans l'expiation.

C'est l'Autriche, affolée et défaite, qui s'apprête aujourd'hui à se morceler elle-même. C'est l'Autriche, affamée et loqueteuse, qui, plus que jamais, craint pour sa vie.

Les deux monarques se sentant traqués s'ingénient à traversir les faits, à déplacer les responsabilités, à sauver tous deux leur lamentable vie, l'un aux dépens de l'autre, par les bassesses du mensonge et les vilénies du marchandage.

Les hauts faits ne font pas autrement deviner l'échec de leur mauvais coup, quand l'effroi des justes représailles leur met de la sueur froide aux tempes.

ALBERT-HERRENSCHMIDT.

UN PEU DE THÉOLOGIE

Le P. Janvier a prononcé dimanche dernier, à Notre-Dame, un sermon. L'éloquent dominicain a exposé qu'il n'y a pas de plus abominable injustice qu'une guerre injuste; que même une guerre juste est-elle le fait de souffrances qu'on doit éviter et régler les différends par des moyens pacifiques, si on le peut; enfin il a flétri les atrocités allemandes et s'est écrié : « Le Christ, dont je suis le ministre, s'est montré, au nom de l'amour qui l'inspirait, le conseil implacable de quiconque abusait de la force et du succès. »

De telles paroles, dit le Temps, sont si naturelles, dans la bouche d'un orateur chrétien, qu'on ne songerait même pas à les signaler, si elles ne contrastaient heureusement avec d'autres prédications. Des membres nombreux du clergé, tant séculier que régulier, professent en chaire ou dans leurs gazettes que la présente guerre n'est un châtiment que le ciel envoi à la France, pour lui faire expier ses péchés, notamment la dissolution des congrégations et la séparation de l'Église et de l'État. Le kaiser raconte à ses sujets que Dieu combat pour eux; ces ecclésiastiques français nous déclarent qu'il combat contre nous. Une parole théorique blesse beaucoup de nos concitoyens, qui ne se sentent pas si criminels, qui admettent au moins une justification même surabondante et transcendante, de l'agression allemande, et qui considèrent la conscience que nous avons de notre bon droit comme un des éléments précieux de notre énergie nationale.

A ces protestations, certains journaux ont répondu qu'agréable ou non, cette doctrine était partie intégrante du credo catholique et qu'il fallait la supporter, sous peine d'être considéré d'opposition au libre exercice du catholicisme. Cependant, le P. Janvier, qui n'est pas, sans doute, moins orthodoxe ni moins savant théologien que nos confrères réactionnaires, se place, comme on vient de le constater, à un point de vue très différent.

Est-ce qu'il n'y aurait point une équivalence dans l'argumentation de ces prédicateurs et de ces polémistes, si enclins à tirer des événements actuels des conclusions qui servent leur politique ? A ce propos, voici un mot d'un simple curé de campagne, qui nous a été rapporté par un témoin digne de foi : « Pour connaître si exactement les intentions de Dieu, il faudrait avoir reçu ses communications. »

Ce bon sens et cette fine ironie d'un simple curé de chez nous méritent en pleine clarté ce qu'il y a de téméraire et d'arbitraire dans les affirmations fulminantes de soi-disant prophètes qui ne reviennent pas du Sinaï.

En réalité, l'orthodoxie enseigne qu'une guerre, comme n'importe quelle calamité, peut être un châtiment céleste; mais telle ou telle guerre a-t-elle précisément cette signification, et, même dans ce cas, quelle est celle des nations belligères qui est châtiée ? On n'en sait rien du tout. Comme disaient les Pères de l'Église, en un langage plus majestueux, mais qui concorde avec le jugement de notre curé de village : « Les desseins de la Providence sont impénétrables. »

Alors il serait plus sage, et même plus respectueux, de ne pas afficher si haut la prétention de les avoir pénétrés.

LA GUERRE

223^e JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 17 mars, 15 heures.

Sur l'Yser, l'armée belge a réalisé de nouveaux progrès et repoussé une contre-attaque allemande.

Sur le front de l'armée britannique, canonnade assez violente.

Au Nord d'Arras, l'ennemi a tenté, sans succès, à la fin de l'après-midi, une nouvelle contre-attaque sur les tranchées de l'éperon de Notre-Dame-de-Lorette.

Soissons et Reims ont été bombardés, deux obus ont atteint la cathédrale de Reims.

En Champagne, au Nord de Mesnil et à l'Ouest de la croupe 196, nous sommes emparés sur un front de cinq cents mètres d'une crête importante tenue par l'ennemi.

En Argonne, plusieurs contre-attaques allemandes entre Bolante et Four de Paris ont été repoussées.

Duel d'artillerie en Woëvre.

Un de nos aviateurs a bombardé les casernes de Colmar.

Paris, 17 mars, 15 heures.

Cette avance nous donne non-seulement le haut terrain, mais surtout les vues sur les revers au Nord de la grande croupe qui s'étend de Perthes à Maisons-Champagne.

L'ennemi en a bien senti l'importance, car il a tenté hier matin de reprendre le terrain perdu. La contre-attaque fut des plus violentes. L'opération a été menée par un régiment du landsturm encadré par la garde. Les Allemands ont été littéralement fauchés par nos mitrailleuses. Les rares survivants ont regagné leurs tranchées, poursuivis par nos feux.

En somme, toutes ces tentatives infructueuses sont traduites pour l'ennemi par des pertes considérables.

En Argonne, dans la région de Vauquois, canonnade assez violente sans action d'infanterie.

Tous les gains précédemment réalisés ont été consolidés.

Au bois Le Prêtre, quelques éléments qui s'étaient maintenus près de nos tranchées dans les entonnoirs produits par les explosions du 15 mars, ont été définitivement chassés.

LES OPÉRATIONS

Paris, 23 heures.

Au Nord d'Arras, malgré une troisième contre-attaque de l'ennemi, dans la nuit du 16 au 17, nous sommes maintenus dans les tranchées que nous avons conquises sur les rebords de la hauteur de Notre-Dame-de-Lorette.

Dans la région d'Albert, à Carnoy, de violents combats se sont livrés autour d'un entonnoir dont nous avons organisé les bords.

En Champagne, nos succès se sont brillamment affirmés, et l'ennemi, malgré tous ses efforts, n'a réussi sur aucun point à reprendre, même en partie, le terrain conquis.

Dans la région de Perthes, nous avons continué à progresser dans les bois qui s'étendent entre Perthes et Souain.

Au Nord de Perthes, nous avons conservé, malgré trois contre-attaques, les tranchées conquises sur la route de Perthes à Tahure.

Au Nord de Mesnil, la position conquise hier, 16 mars, a plus d'importance encore que ne l'indiquait le communiqué précédent.

En fait, nous nous sommes emparés de la crête militaire à l'Ouest de la croupe 196, sur une longueur de huit cents mètres, et du terrain au Sud sur quatre cents mètres de profondeur.

COMMUNIQUÉ RUSSE

(Communiqué de l'armée du Caucase).
Petrograd, 16 mars.

Le 14 mars, sur le front de l'armée, on ne signale que des combats partiels.

Sur les positions avancées des deux adversaires, nos troupes ont exercé sur les Turcs une pression couronnée de succès.

LA SANTÉ DU KAISER

Le correspondant spécial du Daily Express télégraphie d'Amsterdam, mardi :

Le kaiser souffre de nouveau de la gorge et il doit se soumettre à un traitement très sévère.

Il est resté à Berlin, où il se livre tous les jours aux soins des médecins spécialistes attachés à la cour.

On dit qu'entre ces docteurs se sont élevées de sérieuses divergences de vues. Les uns sont partisans d'une intervention chirurgicale à laquelle les autres sont nettement opposés.

Le kaiser n'est pas montré en public depuis son retour à Berlin et les gens bien informés disent qu'il faut que son état soit grave pour qu'on ait interdit au peuple, dans les circonstances actuelles, de stationner devant la porte du palais.

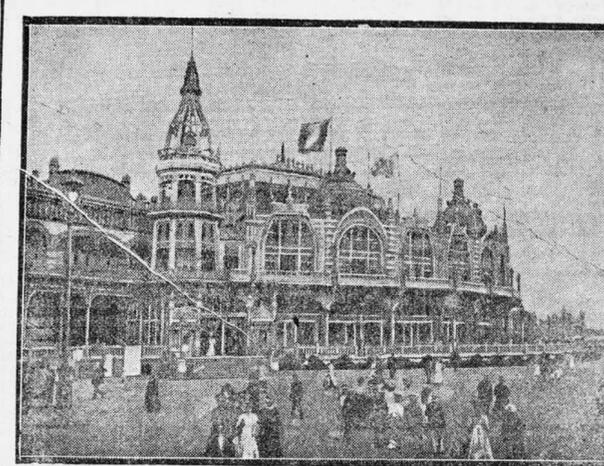
LES PERTES ALLEMANDES

Les huit dernières listes officielles de pertes prussiennes (nos 166 à 173) contiennent 33,142 noms et portent à 1,050,029 le total des officiers et des hommes tués, blessés et manquants.

Il faut ajouter à ces listes 160 listes bavaroises, 136 wurtembourgeoises, 419 saxonnaises et 20 listes de pertes pour la marine.

Les quatre dernières listes prussiennes contiennent les noms de 7 officiers aviateurs et de 4 pilotes tués, de 4 officiers pilotes blessés, de 2 officiers prisonniers des Français.

La Guerre en Images



LE KURSAAL D'OSTENDE
Le Kursaal, siège du quartier général allemand, a été récemment bombardé par une flottille aérienne des alliés.

EN ORIENT

L'Attaque des Dardanelles

Plusieurs bateaux-dragueurs ont pénétré, dans la nuit de mardi, sous la protection de trois navires de guerre, dont le croiseur russe Askold, dans les détroits, où ils ont relevé un certain nombre de mines, qui gênaient particulièrement les mouvements de la flotte alliée.

Les batteries de campagne turques ont dirigé contre eux un feu violent pendant cette opération. Les croiseurs alliés ont vigoureusement riposté.

Au cours de l'engagement, un contre-torpilleur a été légèrement endommagé.

Un hydravion a été obligé d'atterrir brusquement près de l'entrée des détroits. L'appareil n'a subi aucune avarie, et les pilotes sont sains et saufs.

D'autre part, on mande de Tenedos qu'un cours des opérations de dragage effectuées mardi matin, par les bateaux-pêche-mines anglais, l'un de ces derniers est venu accidentellement en contact avec une torpille dormante et a été coulé.

L'explosion a fait plusieurs victimes.

Le Bombardement de Smyrne

Le correspondant du Daily Telegraph à Mytilène a recueilli de la bouche d'un Grec réfugié le récit suivant du bombardement de quelques-uns des forts de Smyrne :

Mardi, un cuirassé, mouillé en face de Saint-Georges, canonna le fort Castro et les batteries des deux montagnes situées à droite de Smyrne qui, à cause de leur similitude d'aspect, sont appelées les Deux-Frères. Deux autres cuirassés mouillés plus loin à gauche protégeaient les opérations de quatre relève-mines.

Plus tard, un hydroplane s'éleva d'un vaisseau français; il survola les Deux-Frères et la ville de Smyrne, puis retourna à sa base, apparemment sans avarie.

À 6 heures de l'après-midi, les deux autres cuirassés participèrent au bombardement. Le fort Castro et les batteries des Deux-Frères ripostèrent. À 5 h. 30 le bombardement cessa et les vaisseaux se retirèrent.

Mercredi, à 9 h. 30 du matin, les trois cuirassés revinrent et prirent la même position, mais il n'y eut aucune canonnade jusqu'à trois heures de l'après-midi. Les batteries turques des Deux-Frères ouvrirent alors le feu.

Les trois cuirassés ripostèrent et dirigèrent un feu nourri sur le fort Castro et les Deux-Frères.

Pendant que le bombardement faisait rage, le croiseur russe Askold entra dans le goulet formé par l'île du Dœuer et la terre, se dirigeant vers Liman-Tepesi.

À Liman-Tepesi, les Turcs avaient placé une batterie sur une petite éminence, appelée Tepe, à gauche du port. De cette batterie, les Turcs envoyèrent deux obus qui tombèrent à un demi-mille du croiseur. Les Turcs comprennent que le navire était hors de la portée de leurs canons et ne tirèrent plus.

Le croiseur russe vira de bord et tira quatre obus.

Evidemment, ces quatre coups donnèrent le but aux canonnières russes, car immédiatement après, le vaisseau tira une salve de plusieurs coups, tous les obus tombant sur la batterie. Le tir continua ainsi pendant une demi-heure.

Les batteries doivent avoir été complètement démolies, car toute l'éminence sur laquelle elles étaient installées est complètement bouleversée, comme jeus l'observation de l'observateur par moi-même en m'approchant de Liman-Tepesi. La canonnade cessa brusquement à 5 heures.

Le jeudi, les quatre navires reprirent leur place devant les Deux-Frères, mais leur artillerie resta muette.

Des seuls habitants, qui se trouvaient dans l'île avant mardi, j'appelle que le bombardement commença vendredi dernier et que trois vaisseaux y prendront part. Le jour suivant, un seul navire opera, mais dimanche les trois vaisseaux recommencèrent le bombardement.

Le premier et le second jour, l'ennemi ne répondit pas.

On donne, de source autorisée, les détails rétrospectifs suivants sur les opérations de la flotte alliée contre Smyrne :

Le 20 février (vieux style) l'escadre anglo-française, composée de trois cuirassés accompagnés de quelques châtiments, bombardèrent le fort extérieur et les batteries de la côte, près de Saint-Georges.

Le bombardement dura jusqu'au 24. Le fort résistait ainsi que les batteries dissimulées derrière des rochers.

Le représentant du vali, accompagné du consul général des Etats-Unis, monta le 24 à bord de vaisseau amiral.

L'amiral aurait demandé la reddition de Smyrne dans un délai de vingt-quatre heures. Ce délai lui fut porté ensuite à quarante-huit heures.

On raconte ce qui suit. Le Suffren, tout-fois reprit le bombardement.

La Défense du Déroit

Des mines ont été placées dans la mer Noire, à l'entrée du Bosphore, dans un rayon de vingt-cinq kilomètres.

Pendant ces trois derniers mois, les fortifications du déroit devant Constantinople ont été renforcées bâivement. Du côté de la côte d'Asie, de grandes fortifications ont été préparées à Tiras-Kalesi. Du côté européen, les collines ont été couvertes de tranchées et sont fortifiées. Il y a partout des canons Krupp.

Les avaries de l'Amethyst

On mande de Mytilène que plusieurs correspondants de journaux ont été autorisés à visiter le croiseur anglais Amethyst, qui pénétra, on le sait, jusqu'à la hauteur de Nagara.

Selon leurs dires, le croiseur porte des traces de projectiles. Les obus ottomans ont détruit le bouclier d'un canon à tir rapide et ont traversé la coque du navire en cinq endroits, près de la ligne de flottaison.

Le mécanicien en chef de l'Amethyst a déclaré que la valeur combattive du navire ne se trouve nullement compromise.

Un vaisseau-stoker anglais, muni d'un outillage approprié, procède actuellement aux réparations nécessaires avec la coopération d'une équipe de scaphandriers.

On confirme que l'équipage de l'Amethyst a fait preuve du plus grand courage et d'un sang-froid parfait, sous le feu des foris ottomans et des batteries mobiles, qui les courraient de projectiles.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

Le « Dresden » et son équipage
Le croiseur auxiliaire anglais Orama a été...
Il ont été soignés par les chirurgiens de la flotte britannique.

EN FAVEUR DE L'INTERVENTION ITALIENNE

La guerre est inévitable, dit-on à Vienne
Le correspondant du Daily News à Trieste assure qu'on est convaincu à Vienne que la guerre avec l'Italie est inévitable.

EN GRÈCE

La Crise Grecque racontée par un Ami de M. Venizelos
Le Correspondant de la Sera publie un interview de M. Venizelos où l'ancien premier ministre grec résume ses idées sur la situation actuelle.

LES CLASSES TERRITORIALES

LES CLASSES TERRITORIALES
L'Armée auxiliaire
M. Jules Siegfried, député du Havre, a reçu un certain nombre de lettres relatives à des demandes de renseignements d'ordre militaire.

CHRONIQUE LOCALE

LES CLASSES TERRITORIALES
L'Armée auxiliaire
M. Jules Siegfried, député du Havre, a reçu un certain nombre de lettres relatives à des demandes de renseignements d'ordre militaire.

UN FAQUEBOT ALLEMAND INTERDIT

Le croiseur espagnol Catalana avait, en novembre dernier, remorqué à Las Palmas (Canari) le paquebot Macedonia, de la ligne Hamburg-América, qui fut amarré dans le port intérieur pour plus de sécurité.

EN FAVEUR DE L'INTERVENTION ITALIENNE

Une Manifestation à Milan
Mardi soir a eu lieu, à Milan, une grande manifestation en faveur de l'intervention de l'Italie.

EN GRÈCE

La Crise Grecque racontée par un Ami de M. Venizelos
Le Correspondant de la Sera publie un interview de M. Venizelos où l'ancien premier ministre grec résume ses idées sur la situation actuelle.

CHRONIQUE LOCALE

LES CLASSES TERRITORIALES
L'Armée auxiliaire
M. Jules Siegfried, député du Havre, a reçu un certain nombre de lettres relatives à des demandes de renseignements d'ordre militaire.

LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

Les Etats-Unis et le Blocus
Dans leur réunion de mardi, les membres du cabinet ont délibéré longuement sur la note anglaise. M. Wilson s'est refusé à exprimer une opinion destinée à être rendue publique.

EN FAVEUR DE L'INTERVENTION ITALIENNE

Une Manifestation à Milan
Mardi soir a eu lieu, à Milan, une grande manifestation en faveur de l'intervention de l'Italie.

EN GRÈCE

La Crise Grecque racontée par un Ami de M. Venizelos
Le Correspondant de la Sera publie un interview de M. Venizelos où l'ancien premier ministre grec résume ses idées sur la situation actuelle.

CHRONIQUE LOCALE

LES CLASSES TERRITORIALES
L'Armée auxiliaire
M. Jules Siegfried, député du Havre, a reçu un certain nombre de lettres relatives à des demandes de renseignements d'ordre militaire.

LES PENSIONS MILITAIRES

Une question écrite, le ministre de la guerre a fait la réponse suivante :
« La mort des militaires par maladie n'ouvre droit à pension au profit des veuves que si elle a été causée par des maladies contagieuses ou endémiques aux influences desquelles ces militaires ont été soumis par les obligations du service. »

LA GUERRE ANECDOTIQUE

Un Héros du Combat de Neuville
C'est du marouin Mathieu Jony qu'il s'agit, cet admirable soldat qui fut signalé par le récit officiel comme s'étant distingué à Neuville.

EN FAVEUR DE L'INTERVENTION ITALIENNE

Une Manifestation à Rome
Un grand banquet en l'honneur du député belge Desirée a eu lieu hier à Rome.

EN GRÈCE

La Crise Grecque racontée par un Ami de M. Venizelos
Le Correspondant de la Sera publie un interview de M. Venizelos où l'ancien premier ministre grec résume ses idées sur la situation actuelle.

CHRONIQUE LOCALE

LES CLASSES TERRITORIALES
L'Armée auxiliaire
M. Jules Siegfried, député du Havre, a reçu un certain nombre de lettres relatives à des demandes de renseignements d'ordre militaire.

LA GUERRE ANECDOTIQUE

Un Héros du Combat de Neuville
C'est du marouin Mathieu Jony qu'il s'agit, cet admirable soldat qui fut signalé par le récit officiel comme s'étant distingué à Neuville.

LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

Les Etats-Unis et le Blocus
Dans leur réunion de mardi, les membres du cabinet ont délibéré longuement sur la note anglaise. M. Wilson s'est refusé à exprimer une opinion destinée à être rendue publique.

EN FAVEUR DE L'INTERVENTION ITALIENNE

Une Manifestation à Rome
Un grand banquet en l'honneur du député belge Desirée a eu lieu hier à Rome.

EN GRÈCE

La Crise Grecque racontée par un Ami de M. Venizelos
Le Correspondant de la Sera publie un interview de M. Venizelos où l'ancien premier ministre grec résume ses idées sur la situation actuelle.

CHRONIQUE LOCALE

LES CLASSES TERRITORIALES
L'Armée auxiliaire
M. Jules Siegfried, député du Havre, a reçu un certain nombre de lettres relatives à des demandes de renseignements d'ordre militaire.

LA GUERRE ANECDOTIQUE

Un Héros du Combat de Neuville
C'est du marouin Mathieu Jony qu'il s'agit, cet admirable soldat qui fut signalé par le récit officiel comme s'étant distingué à Neuville.

LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

Les Etats-Unis et le Blocus
Dans leur réunion de mardi, les membres du cabinet ont délibéré longuement sur la note anglaise. M. Wilson s'est refusé à exprimer une opinion destinée à être rendue publique.

EN FAVEUR DE L'INTERVENTION ITALIENNE

Une Manifestation à Rome
Un grand banquet en l'honneur du député belge Desirée a eu lieu hier à Rome.

EN GRÈCE

La Crise Grecque racontée par un Ami de M. Venizelos
Le Correspondant de la Sera publie un interview de M. Venizelos où l'ancien premier ministre grec résume ses idées sur la situation actuelle.

CHRONIQUE LOCALE

LES CLASSES TERRITORIALES
L'Armée auxiliaire
M. Jules Siegfried, député du Havre, a reçu un certain nombre de lettres relatives à des demandes de renseignements d'ordre militaire.

LA GUERRE ANECDOTIQUE

Un Héros du Combat de Neuville
C'est du marouin Mathieu Jony qu'il s'agit, cet admirable soldat qui fut signalé par le récit officiel comme s'étant distingué à Neuville.

LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

Les Etats-Unis et le Blocus
Dans leur réunion de mardi, les membres du cabinet ont délibéré longuement sur la note anglaise. M. Wilson s'est refusé à exprimer une opinion destinée à être rendue publique.

EN FAVEUR DE L'INTERVENTION ITALIENNE

Une Manifestation à Rome
Un grand banquet en l'honneur du député belge Desirée a eu lieu hier à Rome.

EN GRÈCE

La Crise Grecque racontée par un Ami de M. Venizelos
Le Correspondant de la Sera publie un interview de M. Venizelos où l'ancien premier ministre grec résume ses idées sur la situation actuelle.

CHRONIQUE LOCALE

LES CLASSES TERRITORIALES
L'Armée auxiliaire
M. Jules Siegfried, député du Havre, a reçu un certain nombre de lettres relatives à des demandes de renseignements d'ordre militaire.

LA GUERRE ANECDOTIQUE

Un Héros du Combat de Neuville
C'est du marouin Mathieu Jony qu'il s'agit, cet admirable soldat qui fut signalé par le récit officiel comme s'étant distingué à Neuville.

CHRONIQUE LOCALE

LES CLASSES TERRITORIALES
L'Armée auxiliaire
M. Jules Siegfried, député du Havre, a reçu un certain nombre de lettres relatives à des demandes de renseignements d'ordre militaire.

LES PENSIONS MILITAIRES

Une question écrite, le ministre de la guerre a fait la réponse suivante :
« La mort des militaires par maladie n'ouvre droit à pension au profit des veuves que si elle a été causée par des maladies contagieuses ou endémiques aux influences desquelles ces militaires ont été soumis par les obligations du service. »

LA GUERRE ANECDOTIQUE

Un Héros du Combat de Neuville
C'est du marouin Mathieu Jony qu'il s'agit, cet admirable soldat qui fut signalé par le récit officiel comme s'étant distingué à Neuville.

EN GRÈCE

La Crise Grecque racontée par un Ami de M. Venizelos
Le Correspondant de la Sera publie un interview de M. Venizelos où l'ancien premier ministre grec résume ses idées sur la situation actuelle.

CHRONIQUE LOCALE

LES CLASSES TERRITORIALES
L'Armée auxiliaire
M. Jules Siegfried, député du Havre, a reçu un certain nombre de lettres relatives à des demandes de renseignements d'ordre militaire.

LA GUERRE ANECDOTIQUE

Un Héros du Combat de Neuville
C'est du marouin Mathieu Jony qu'il s'agit, cet admirable soldat qui fut signalé par le récit officiel comme s'étant distingué à Neuville.

EN GRÈCE

La Crise Grecque racontée par un Ami de M. Venizelos
Le Correspondant de la Sera publie un interview de M. Venizelos où l'ancien premier ministre grec résume ses idées sur la situation actuelle.

CHRONIQUE LOCALE

LES CLASSES TERRITORIALES
L'Armée auxiliaire
M. Jules Siegfried, député du Havre, a reçu un certain nombre de lettres relatives à des demandes de renseignements d'ordre militaire.

Lettres d'Allemagne

Un officier prisonnier en Allemagne écrit dernièrement à sa famille, au Havre, deux lettres qui sont intéressantes à rapprocher. Elles soulignent la pénurie des vivres :

5^e Lettre. - Je n'ai pas encore reçu votre mandat ; il ne faut pas s'en étonner car les correspondances ne sont pas régulières. Je ne recevrai sans doute pas votre mandat. Cela ne presse pas, car je n'ai pas besoin d'argent. Ma plus forte dépense est l'achat de petits pains.

6^e Lettre. - J'ai reçu hier votre mandat ; j'en ai pu acheter pour le moment, sans en avoir plus rien acheter à la cantine, sauf quelques objets de toilette et un peu de pain... La vente de la bière et du tabac est supprimée... Mais je vous prie de me faire chaque semaine un envoi de saucisson, conserves, tins et papier à cigarettes.

Pour la Croix-Rouge

Nous avons reçu les sommes suivantes, destinées aux Bénévoles militaires :

Madame Georges ROSENLECKER. - Une femme Apolline Marie, âgée de trente-cinq ans, demeurant 37, rue Buzard, était arrêtée mardi après-midi, rue Palfray pour ivresse.

Mme Marie Pleybert, âgée de 37 ans, demeurant 8, rue Saint-Julien, ayant commis l'imprudance de mettre, mardi soir, du pétrole dans sa lampe allumée, une explosion se produisit.

Monsieur P. TH. VAN ASTEN a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de déposer à la chancellerie du Consulat des Pays-Bas, 50, rue Jules Lecaene, Le Havre, un certificat de nationalité prouvant que la Société anonyme des LAUVESSES « VÉLO »

Un Noyé. - On a retiré du canal de Tancarville, le 20 mars d'un noyé qui flottait près du quai de la Giroude.

Singulière agression. - Hier soir, vers onze heures, un individu, qui a déclaré se nommer Nicolas Gawin, âgé de 33 ans, sujet autrichien (Poilonois), demeurant rue Chevalier, 5, s'est présenté au poste de police de l'Hôtel de Ville.

Mary's tea. - Déposition de SPÉCIALITÉS nouvelles LUNCHS FIVE O'CLOCK. 1, rue Jules-Lecaene. 2, rue de Mexico.

Tombée sans connaissance. - Une dame dont le nom est resté inconnu jusqu'à présent est tombée, mardi soir, sans connaissance place de l'Hôtel-de-Ville.

Football Association. - Match du dimanche 21 Mars 1915. Equipe première contre Rémy-Sports (1), Coupe de la Guerre, à 3 heures, à Sarville.

Le tir au porte-monnaie, en sortit, non sans un soupire de regret, deux louis et les tendit au policier.

Puis il se prit à réfléchir. Ainsi son voyage à Londres avait été parfaitement inutile. Son frère l'avait chassé honteusement ; sa fille, retrouvée comme par miracle, venait de lui échapper de nouveau, sans qu'il eût le moindre indice du lieu où elle s'était réfugiée.

Le lendemain, dès la première heure, il prenait à Victoria le train pour Southampton où il devait s'embarquer pour rentrer en France.

Après les repas 2 ou 3 Pastilles Vichy-Etat facilitent la digestion. Acheté chez TIRREBROUX ROGEE 15, 10c. par timbre-poste, 6c. pour les blessés.

M. de Montouis et Geneviève avaient été conduits au commissariat de police où le comte fut interrogé.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

Bachelants récalcitrants

Une femme Apolline Marie, âgée de trente-cinq ans, demeurant 37, rue Buzard, était arrêtée mardi après-midi, rue Palfray pour ivresse.

Mme Marie Pleybert, âgée de 37 ans, demeurant 8, rue Saint-Julien, ayant commis l'imprudance de mettre, mardi soir, du pétrole dans sa lampe allumée, une explosion se produisit.

Monsieur P. TH. VAN ASTEN a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de déposer à la chancellerie du Consulat des Pays-Bas, 50, rue Jules Lecaene, Le Havre, un certificat de nationalité prouvant que la Société anonyme des LAUVESSES « VÉLO »

Un Noyé. - On a retiré du canal de Tancarville, le 20 mars d'un noyé qui flottait près du quai de la Giroude.

Singulière agression. - Hier soir, vers onze heures, un individu, qui a déclaré se nommer Nicolas Gawin, âgé de 33 ans, sujet autrichien (Poilonois), demeurant rue Chevalier, 5, s'est présenté au poste de police de l'Hôtel de Ville.

Mary's tea. - Déposition de SPÉCIALITÉS nouvelles LUNCHS FIVE O'CLOCK. 1, rue Jules-Lecaene. 2, rue de Mexico.

Tombée sans connaissance. - Une dame dont le nom est resté inconnu jusqu'à présent est tombée, mardi soir, sans connaissance place de l'Hôtel-de-Ville.

Football Association. - Match du dimanche 21 Mars 1915. Equipe première contre Rémy-Sports (1), Coupe de la Guerre, à 3 heures, à Sarville.

Le tir au porte-monnaie, en sortit, non sans un soupire de regret, deux louis et les tendit au policier.

Puis il se prit à réfléchir. Ainsi son voyage à Londres avait été parfaitement inutile. Son frère l'avait chassé honteusement ; sa fille, retrouvée comme par miracle, venait de lui échapper de nouveau, sans qu'il eût le moindre indice du lieu où elle s'était réfugiée.

Le lendemain, dès la première heure, il prenait à Victoria le train pour Southampton où il devait s'embarquer pour rentrer en France.

Après les repas 2 ou 3 Pastilles Vichy-Etat facilitent la digestion. Acheté chez TIRREBROUX ROGEE 15, 10c. par timbre-poste, 6c. pour les blessés.

M. de Montouis et Geneviève avaient été conduits au commissariat de police où le comte fut interrogé.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

Bulletin des Sociétés

Société Mutuelle de Prévoyance des Employés de Commerce, au siège social, 4, rue Caligny. - Téléphone 81 228.

Cours Techniques Commerciaux. - Cours du Jeudi. LANGUE FRANÇAISE (Prof. M. Pigné, Directeur d'École Communale). - De 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

Société de Mutualité et de Retraite entre les Evénés et Anciens Evénés des Ecoles publiques des six Cantons du Havre.

Syndicat des Officiers-Mécaniciens-Navigateurs du Comm. rec. - MM les mécaniciens navigateurs sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le soir du 18 courant, à 6 heures, au siège du Syndicat, rue de Chillon, 34.

TRIBUNAUX. Tribunal Correctionnel du Havre. Audience du 17 mars 1915. Présidence de M. TASSARD, vice-président.

S'IL N'Y AVAIT PAS DE RECÈLEURS... Au mois de janvier dernier, quatre enfants mineurs étaient arrêtés par la police havraise, dans une chambre qu'ils habitaient en commun, 47, rue Bazan.

Chronique Régionale. Sarville. A la suite de l'entrepreneur et fournisseur de la ville et du Bureau de bienfaisance sont priés d'encaisser, le vendredi 19 ou le samedi 20 de ce mois, le montant des mandats qui leur ont été délivrés pour travaux ou fournitures effectués en 1914.

Chronique Régionale. Bolbec. Accident. - Lundi, vers trois heures du soir, le charretier Brevet, au service de M. Maurice Aubert, maître à Bolbec, arrivait rue Jacques Fournier avec une voiture attelée de trois chevaux et chargée de sacs de farine.

Chronique Régionale. Dégamp. A l'Hôpital de la Bénédiction. - Une scène de cinématographe a été donnée dimanche soir par la Société des Projections populaires aux soldats blessés de l'hôpital n° 34 de la Bénédiction.

Chronique Régionale. Homicide par imprudence. Le 25 janvier dernier, le charretier Adolphe Sarville et un jeune suiveur, âgé de 14 ans, étaient allés livrer de la bière dans la rue François-Mazelin, pour le compte de la brasserie Paillette.

Chronique Régionale. Après les repas 2 ou 3 Pastilles Vichy-Etat facilitent la digestion. Acheté chez TIRREBROUX ROGEE 15, 10c. par timbre-poste, 6c. pour les blessés.

Chronique Régionale. M. de Montouis et Geneviève avaient été conduits au commissariat de police où le comte fut interrogé.

Chronique Régionale. M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

Chronique Régionale. M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

Chronique Régionale. M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

Chronique Régionale. M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

Chronique Régionale. M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

Chronique Régionale. M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

Chronique Régionale. M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

Chronique Régionale. M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

Les heures tristes

Les heures tristes, les heures pendant lesquelles bien des gens voient tout en noir, sont les heures comprises de 4 heures à 5 heures de l'après-midi, de 7 heures à 10 heures du soir, ceux qui ont un mauvais estomac sont à la torture. Que ces malheureux suivent pendant quelque temps le traitement des Pilules Pink, et ces heures noires, ces heures tristes, se changeront en heures roses. Il n'y a rien qui fasse voir la vie en rose comme d'avoir de bonnes digestions. Il n'y a rien qui fasse voir la vie en noir comme les souffrances causées par un mauvais estomac.

Le Tribunal admet des circonstances atténuantes en ce sens que les enfants circulaient trop librement et sans surveillance dans la rue, mais il condamne Sompic à cinquante francs d'amende, en déclarant qu'il était seul responsable de ces atteintes et aurait dû le conduire lui-même à cet endroit.

Consul de Guerre du 3^e Corps d'Armées (Siège à Rouen). Audience du 16 Mars 1915. Présidence de M. le lieutenant-colonel BOLLÉE, chef de la 3^e légion de gendarmerie.

Justin-Sébastien Bicy, soldat au 2^e régiment d'infanterie, prévenu de désertion à l'intérieur en temps de guerre, a été reconnu coupable et condamné à trois ans de travaux publics.

Albert-Jules-François Grand, soldat au 20^e régiment territorial d'infanterie, prévenu de désertion à l'intérieur en temps de guerre, a été reconnu coupable et condamné à deux ans de travaux publics.

Eugène-Adolphe Weiser, soldat au 7^e régiment d'infanterie, inculpé de désertion à l'intérieur en temps de guerre, a été reconnu coupable et condamné à deux ans de travaux publics.

Jules Louis Quentin, soldat de la 3^e section d'infanterie militaire, prévenu de désertion à l'intérieur en temps de guerre, a été reconnu coupable et condamné à trois ans de travaux publics.

Eugène-Louis Planque, soldat territorial de la classe 1890 du recrutement de Bernay, prévenu d'insubordination en temps de guerre, a été reconnu coupable et condamné à deux ans de prison.

Jean Crepe, jeune soldat de la classe 1907 du recrutement de Bordeaux, prévenu d'insubordination en temps de paix, a été reconnu coupable et condamné à un an de prison.

Jules Louis Ginhoux, jeune soldat de la classe 1908 du recrutement du Puy, prévenu d'insubordination en temps de paix, a été reconnu coupable et acquitté.

Etat Civil du Havre. Naissances. Du 17 mars. - Lucien VIOLGEE, rue Massillon, 81; Jeanne BOUSSEAU, rue de Normandie, 270; Bianche LEGUILLON, rue Angélaie, 45; Bernadette JEAN, rue de Saint-Romain, 4; Charles BÉNARD, quai d'Orléans, 109; René M. HTEL, rue Huet-Coulomb, 58; Maurice TAUVEL, rue Duménil-Apiemont, 25; Roger LE FUR, rue d'Élys, 17.

Etat Civil du Havre. Décès. Du 17 mars. - Aubertine DIGARD, veuve BACLE, 78 ans, sans profession, Hospice Desaix; Jean-Pierre MALANBAIN, 1 jour, rue Jules-Maunier, 7; François PARO, 84 ans, terrassier, rue du Grand-Groissand, 23; Joseph DUHAMEL, 8 ans, rue Desaix, 65; INCONNU, 40 ans, bûcheron; Maurice LEJEUNE, 39 ans, tourneur, rue Melherbe, 51; François TANRE, 67 ans, retraité de police, rue de la Comédie, 21; Marie LEMONNIER, 3 ans, rue Thibault, 3; Louis GROSJEAN, 61 ans, approvisionneur, rue Auguste-Couté, 42; Léone COIGNET, 1 an, rue Hélène, 23; Barbe MARTIN, veuve DUSSEAU, 84 ans, sans profession, Hospice.

Etat Civil du Havre. Décès. Georges BRIAM, 35 ans, brigadier en 1^{er} d'artillerie, domiciliés à Rouen, Hospice Général.

Etat Civil du Havre. Décès. Spécialité de Douai. A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers. Sur demande, nous serons mis en contact avec le défunt. Téléphone 68.

Etat Civil du Havre. Décès. BIJOUX DEUIL. LÉLÉU, 40, rue Voltaire, Tél. 44.04.

Etat Civil du Havre. Décès. INSTITUT MÉDICAL. 7, Rue Thiers, de 2 à 4 heures. Troubles de la circulation: Artério-sclérose, Valvules, Bronchites, Fièvre anémique, Vices de la nutrition; Rhumatisme, goutte, diabète, obésité; anémie, chlorose; coliques néphrétiques et hépatiques. - Rachitisme. 1814.

Etat Civil du Havre. Décès. M. de Montouis et Geneviève avaient été conduits au commissariat de police où le comte fut interrogé.

Etat Civil du Havre. Décès. M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

Etat Civil du Havre. Décès. M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

Etat Civil du Havre. Décès. M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

Madame Georges ROSENLECKER

Madame Georges ROSENLECKER. - Une femme Apolline Marie, âgée de trente-cinq ans, demeurant 37, rue Buzard, était arrêtée mardi après-midi, rue Palfray pour ivresse.

Mme Marie Pleybert, âgée de 37 ans, demeurant 8, rue Saint-Julien, ayant commis l'imprudance de mettre, mardi soir, du pétrole dans sa lampe allumée, une explosion se produisit.

Monsieur P. TH. VAN ASTEN a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de déposer à la chancellerie du Consulat des Pays-Bas, 50, rue Jules Lecaene, Le Havre, un certificat de nationalité prouvant que la Société anonyme des LAUVESSES « VÉLO »

Un Noyé. - On a retiré du canal de Tancarville, le 20 mars d'un noyé qui flottait près du quai de la Giroude.

Singulière agression. - Hier soir, vers onze heures, un individu, qui a déclaré se nommer Nicolas Gawin, âgé de 33 ans, sujet autrichien (Poilonois), demeurant rue Chevalier, 5, s'est présenté au poste de police de l'Hôtel de Ville.

Mary's tea. - Déposition de SPÉCIALITÉS nouvelles LUNCHS FIVE O'CLOCK. 1, rue Jules-Lecaene. 2, rue de Mexico.

Tombée sans connaissance. - Une dame dont le nom est resté inconnu jusqu'à présent est tombée, mardi soir, sans connaissance place de l'Hôtel-de-Ville.

Football Association. - Match du dimanche 21 Mars 1915. Equipe première contre Rémy-Sports (1), Coupe de la Guerre, à 3 heures, à Sarville.

Le tir au porte-monnaie, en sortit, non sans un soupire de regret, deux louis et les tendit au policier.

Puis il se prit à réfléchir. Ainsi son voyage à Londres avait été parfaitement inutile. Son frère l'avait chassé honteusement ; sa fille, retrouvée comme par miracle, venait de lui échapper de nouveau, sans qu'il eût le moindre indice du lieu où elle s'était réfugiée.

Le lendemain, dès la première heure, il prenait à Victoria le train pour Southampton où il devait s'embarquer pour rentrer en France.

Après les repas 2 ou 3 Pastilles Vichy-Etat facilitent la digestion. Acheté chez TIRREBROUX ROGEE 15, 10c. par timbre-poste, 6c. pour les blessés.

M. de Montouis et Geneviève avaient été conduits au commissariat de police où le comte fut interrogé.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. Georges ROSENLECKER; M. Jean ROSENLECKER mobilisé; M. William ROSENLECKER mobilisé; M. Louis ROSENLECKER mobilisé; M. Paul BERTHE, capitaine au 7^e chasseurs; M. Jean Guy, Max et Georges BERTHE; M. Léo ROSENLECKER.

Madame Georges ROSENLECKER. - Une femme Apolline Marie, âgée de trente-cinq ans, demeurant 37, rue Buzard, était arrêtée mardi après-midi, rue Palfray pour ivresse.

Mme Marie Pleybert, âgée de 37 ans, demeurant 8, rue Saint-Julien, ayant commis l'imprudance de mettre, mardi soir, du pétrole dans sa lampe allumée, une explosion se produisit.

Monsieur P. TH. VAN ASTEN a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de déposer à la chancellerie du Consulat des Pays-Bas, 50, rue Jules Lecaene, Le Havre, un certificat de nationalité prouvant que la Société anonyme des LAUVESSES « VÉLO »

Un Noyé. - On a retiré du canal de Tancarville, le 20 mars d'un noyé qui flottait près du quai de la Giroude.

Singulière agression. - Hier soir, vers onze heures, un individu, qui a déclaré se nommer Nicolas Gawin, âgé de 33 ans, sujet autrichien (Poilonois), demeurant rue Chevalier, 5, s'est présenté au poste de police de l'Hôtel de Ville.

Mary's tea. - Déposition de SPÉCIALITÉS nouvelles LUNCHS FIVE O'CLOCK. 1, rue Jules-Lecaene. 2, rue de Mexico.

Tombée sans connaissance. - Une dame dont le nom est resté inconnu jusqu'à présent est tombée, mardi soir, sans connaissance place de l'Hôtel-de-Ville.

Football Association. - Match du dimanche 21 Mars 1915. Equipe première contre Rémy-Sports (1), Coupe de la Guerre, à 3 heures, à Sarville.

Le tir au porte-monnaie, en sortit, non sans un soupire de regret, deux louis et les tendit au policier.

Puis il se prit à réfléchir. Ainsi son voyage à Londres avait été parfaitement inutile. Son frère l'avait chassé honteusement ; sa fille, retrouvée comme par miracle, venait de lui échapper de nouveau, sans qu'il eût le moindre indice du lieu où elle s'était réfugiée.

Le lendemain, dès la première heure, il prenait à Victoria le train pour Southampton où il devait s'embarquer pour rentrer en France.

Après les repas 2 ou 3 Pastilles Vichy-Etat facilitent la digestion. Acheté chez TIRREBROUX ROGEE 15, 10c. par timbre-poste, 6c. pour les blessés.

M. de Montouis et Geneviève avaient été conduits au commissariat de police où le comte fut interrogé.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.

M. de Montouis, surpris de cette proposition étrange, releva la tête, encore hésitant.



M. de Montouis

Mme Jeanne Brimbeuf, sans profession, rue de la Plaine, 109, à Boulogne-sur-Mer (Seine-Inf.) écrit :

« J'ai pris beaucoup de médicaments pour essayer de me débarrasser d'une maladie d'estomac dont je souffrais depuis trois ans. Après des périodes de mieux de peu de durée, je redevenais toujours dans le même état. Je souffrais tous les jours beaucoup malgré une nourriture choisie, mes digestions étaient pénibles et il me semblait pendant plusieurs heures que j'avais du feu dans l'estomac. Ces souffrances quotidiennes avaient fini par assombrir mon caractère et je n'avais plus de goût à rien. Heureusement, vos Pilules Pink m'ont été indiquées. Je les ai prises, et de ce jour mes digestions sont devenues meilleures et ma santé a été satisfaisante. J'ai continué le traitement pendant quelque temps et maintenant je suis tout à fait bien. »

L'estomac est surtout un état d'indigestion qui se traduit par des douleurs, des nausées et des vomissements. Ces souffrances quotidiennes ont fini par assombrir mon caractère et je n'avais plus de goût à rien. Heureusement, vos Pilules Pink m'ont été indiquées. Je les ai prises, et de ce jour mes digestions sont devenues meilleures et ma santé a été satisfaisante. J'ai continué le traitement pendant quelque temps et maintenant je suis tout à fait bien.

On trouve les Pilules Pink dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 25, rue Belfair, Paris. Frs 3 50 la boîte, Frs 17 50 les 6 boîtes, franco.

R.

ETAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES

Du 17 mars. - Lucien VIOLGEE, rue Massillon, 81; Jeanne BOUSSEAU, rue de Normandie, 270; Bianche LEGUILLON, rue Angélaie, 45; Bernadette JEAN, rue de Saint-Romain, 4; Charles BÉNARD, quai d'Orléans, 109; René M. HTEL, rue Huet-Coulomb, 58; Maurice TAUVEL, rue Duménil-Apiemont, 25; Roger LE FUR, rue d'Élys, 17.

DECES

Du 17 mars. - Aubertine DIGARD, veuve BACLE, 78 ans, sans profession, Hospice Desaix; Jean-Pierre MALANBAIN, 1 jour, rue Jules-Maunier, 7; François PARO, 84 ans, terrassier, rue du Grand-Groissand, 23; Joseph DUHAMEL, 8 ans, rue Desaix, 65; INCONNU, 40 ans, bûcheron; Maurice LEJEUNE, 39 ans, tourneur, rue Melherbe, 51; François TANRE, 67 ans, retraité de police, rue de la Comédie, 21; Marie LEMONNIER, 3 ans, rue Thibault, 3; Louis GROSJEAN, 61 ans, approvisionneur, rue Auguste-Couté, 42; Léone COIGNET, 1 an, rue Hélène, 23; Barbe MARTIN, veuve DUSSEAU, 84 ans, sans profession, Hospice.

MILITAIRE

Georges BRIAM, 35 ans, brigadier en 1^{er} d'artillerie, domiciliés à Rouen, Hospice Général.

Spécialité de Douai

A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers. Sur demande, nous serons mis en contact avec le défunt. Téléphone 68.

BIJOUX DEUIL

LÉLÉU, 40, rue Voltaire, Tél. 44.04.

INSTITUT MÉDICAL

7, Rue Thiers, de 2 à 4 heures. Troubles de la circulation: Artério-sclérose, Valvules, Bronchites, Fièvre anémique, Vices de la nutrition; Rhumatisme, goutte, diabète, obésité; anémie, chlorose; coliques néphrétiques et hépatiques. - Rachitisme. 1814.

Madame Georges ROSENLECKER

Madame Georges ROSENLECKER. - Une femme Apolline Marie, âgée de trente-cinq ans, demeurant 37, rue Buzard, était arrêtée mardi après-midi, rue Palfray pour ivresse.

Mme Marie Pleybert, âgée de 37 ans, demeurant 8, rue Saint-Julien, ayant commis l'imprudance de mettre, mardi soir, du pétrole dans sa lampe allumée, une explosion se produisit.

Monsieur P. TH. VAN ASTEN a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de déposer à la chancellerie du Consulat des Pays-Bas, 50, rue Jules Lecaene, Le Havre, un certificat de nationalité prouvant que la Société anonyme des LAUVESSES « VÉLO »

Un Noyé. - On a retiré du canal de Tancarville, le 20 mars d'un noyé qui flottait près du quai de la Giroude.

Singulière agression. - Hier soir, vers onze heures, un individu, qui a déclaré se nommer Nicolas Gawin, âgé de 33 ans, sujet autrichien (Poilonois), demeurant rue Chevalier, 5, s'est présenté au poste de police de l'Hôtel de Ville.

Mary's tea. - Déposition de SPÉCIALITÉS nouvelles LUNCHS FIVE O'CLOCK. 1, rue Jules-Lecaene. 2, rue de Mexico.

Tombée sans connaissance. - Une dame dont le nom est resté inconnu jusqu'à présent est tombée, mardi soir, sans connaissance place de l'Hôtel-de-Ville.

Football Association. - Match du dimanche 21 Mars 1915. Equipe première contre Rémy-Sports (1), Coupe de la Guerre, à 3 heures, à Sarville.

Le tir au porte-monnaie, en sortit, non sans un soupire de regret, deux louis et les tendit au policier.

Puis il se prit à réfléchir. Ainsi son voyage à Londres avait été parfaitement inutile. Son frère l'avait chassé honteusement ; sa fille, retrouvée comme par miracle, venait de lui échapper de nouveau, sans qu'il eût le moindre indice du lieu où elle s'était réfugiée.

Le lendemain, dès la première heure, il prenait à Victoria le train pour Southampton où il devait s'embarquer pour rentrer en France.

Après les repas 2 ou 3 Pastilles Vichy-Etat facilitent la digestion. Acheté chez TIRREBROUX ROGEE 15, 10c. par timbre-poste, 6c. pour les blessés.

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur

Mars	HAVRE	HONFLEUR
Jeu. 18	8 15	12 15
Vendredi ... 19	9	13 15
Samedi ... 20	9 15	14 15

Mars	HAVRE	TROUVILLE
Jeu. 18	8 30	12 15
Vendredi ... 19	9	13 15
Samedi ... 20	9 30	14

Mars	HAVRE	CAEN
Jeu. 18	9	9
Vendredi ... 19	9 30	9
Samedi ... 20	10	9 30

ÉVÉNEMENTS DE MER
 MALTE (S). — New-York, 10 mars : Le st. fr. Malte, arrivé ici, ven. de Newport, est entré en cale-sèche pour remplacer deux ailes de l'hélicoptère de tribord.
 LE DE-MOSTAGANEM (S). — Oran, 4 mars : Le st. fr. Ville-de-Mostaganem a terminé ses réparations dont le coût s'est élevé à environ 3,8 francs.

NOUVELLES MARITIMES

Le st. fr. Saint-Vincent, ven. d'Oran, est arr. à Alger le 18 mars.
 Le st. fr. Ville-de-Mostaganem, ven. de Newport, est arr. à Marseille le 18 mars.
 Le st. fr. Saint-Philippe, ven. de Swansea, est arr. à Six le 12 mars.
 Le nav. fr. Marthe-Roux, ven. de Nantes, est arr. à Brest le 15 mars.
 Le n. v. fr. Jules-Graves, ven. du Havre, est arr. à Paris le 12 mars.
 Le st. fr. Guatemala, ven. du Havre, est arr. à New-York le 16 mars, à 10 h.
 Le st. fr. Bordenave, ven. de New-York, est arr. à Bordeaux le 16 mars, à 8 h. 30.
 Le st. fr. Lavi-Champagne, ven. de Saint-Nazaire, est arr. à Vera Cruz le 15 mars.
 Le st. fr. Poullet-Camet, ven. de Boulogne, est arr. à Brest le 15 mars.
 Le st. fr. Suzanne-et-Marie, ven. du Havre, est arr. à Brest le 15 mars.
 Le st. fr. Rosine, ven. de Dieppe, est arr. à Gênes le 14 mars.
 Le st. fr. Sainte-Adèsse, ven. du Havre, est arr. à Brest le 14 mars.
 Le st. fr. Catherine, ven. de Dieppe, est arr. à Trinité le 14 mars.

MARÉGRAPHES du 18 Mars

PLEINE MER	HAUTEUR	BAASSE MER	HAUTEUR
10 h 30	7 - 70	6 h 05	1 - 05
11 h 15	7 - 45	7 h 15	1 - 05
12 h 00	7 - 45	8 h 30	1 - 05
12 h 45	7 - 45	9 h 45	1 - 05

Port du Havre

Mars	Navires Entrés	ven. de
17 goél.	fr. Voltaire	Par
	et ang. Normandie	Southampton
	et fr. Pégase	Bordeaux
	et fr. St-Benoit	St-Brieuc

AVIS DIVERS

DETTES
 M. Jean RABIN, journalier, 29, rue Jules-Murais, prévient le public qu'il ne paie aucune dette contractée par sa femme, née Marie Auvaray, qui a quitté le domicile conjugal le 1 mars.
DETTES
 M. Marcel LEBOUCHER, 14, rue Thiers, à Sanvic, prévient le public qu'il ne paie que les dettes contractées par lui-même.

LA PERSONNE
 qui a été vue, mardi, à 45 heures, prendre l'Étoile d'Austral au sur une tombe des concessions de 15 ans, est priée de la remettre 26, rue Saint-Louis, à Sanvic - R-compense. (7689)

FUNCTIONNAIRE
 cherche petit appartement ou chambre et cuisine meublées.
 Écrire bureau du journal A. L. R. 3. (76912)

ON DEMANDE un Relieur de Clichés connaissant aussi le tirage sur bromure. S'adresser chez M. J. LAURENTE, photographe, 88, boulevard de Strasbourg. (7714)

LIVREUR SÉRIeux connaît les chevaux, est demandé chez ENTREPOSITAIRE, pour la ville et environs. Se présenter, avec références, 5, rue Bayard. (7695)

EMPLOYÉ de BUREAU est demandé avec références. Conditions : libre de suite et bonne écriture. Écrire L. D. au bureau du journal. (76972)

ON DEMANDE un OUVRIER en cours de travail des cycles, un Jeune Homme pour le magasin et les courses. S'adresser, au COMPTOIR GÉNÉRAL DES CYCLES, place de l'Hôtel-de-Ville (angle de la rue Jules-Abel). (76973)

ON DEMANDE une Bonne à tout faire munie de sér. réferences. Prendre adresse au bureau du journal. (76832)

ON DEMANDE une Forte Bonne à tout faire. Bons gages. Prendre l'adresse au bureau du journal. (76992)

ON DEMANDE une BONNE de 18 à 30 ans, sachant servir et au Débit. S'adresser chez M. FRIEUR, 83, quai d'Orléans. (77042)

DAME RÉFUGIÉE de Lille, possédant plusieurs belles Fourrures, désirerait les vendre à Prix Bon Marché. — S'adresser boul. François-I^{er}, 64, au 2^e étage. 17.13 (76702)

"AUX AMATEURS" Un lot important de CAMOMILLE de FRANCE extra A VENDRE à des Prix défiant toute concurrence : Les 125 grammes... 0.55 Les 250 grammes... 1. »

DROGUERIE MÉDICINALE AU PILON D'OR 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, LE HAVRE

au front comme un père qui retrouve ses deux enfants après une trop cruelle séparation.
 Puis ils pénétrèrent tous trois dans l'habitation.
 — Que vous est-il donc arrivé ? demanda-t-il anxieux.
 — Oh ! rassure-toi, rien de grave, fort heureusement, reparti aussitôt Mme Duchamp.
 — Un moment où nous nous sommes séparés de toi, mon cher enfant, nous voulions nous soustraire à la fureur de M. de Montlouis, au scandale de la rue, et aux poissèmes.
 — Je comprends cela.
 — Nous fimes d'abord quelques pas dans Piccadilly, avec l'espoir de pouvoir revenir bientôt à l'endroit où s'était produite cette malheureuse altercation.
 — Je vous y ai attendus pendant un long moment, après que tout fut terminé, grâce à une intervention imprévue dont je vous parlerai tout à l'heure.
 — Malheureusement, dit Geneviève à son tour, nous étions très troublés par ce qui arrivait.
 — Nous avions marché sans nous en apercevoir, beaucoup plus que nous le pensions.
 — Nous avions traversé plusieurs rues voisines, sans avoir l'idée de les compter.
 — Si bien que, lorsque nous voulûmes revenir sur nos pas, nous ne pûmes, à cause de l'épaisseur du brouillard, retrouver exactement le point dont nous étions parties.
 — Nous allâmes sans doute plus loin.

RÉOUVERTURE de la Pharmacie PERCOT 112, Rue de Paris 112 18.21(77162)

CAMIONNAGE
ON DEMANDE un Garçon d'Ecurie sachant diriger les chevaux. S'adresser rue Labédoyère, 17, de midi à 2 heures et à partir de 6 heures. (77022)

ON DEMANDE un Homme de Bureau écritures. S'adresser au bureau du journal. (76922)

ON DEMANDE une Bonne à tout faire. Prendre l'adresse au bureau du journal. (77082)

ON DEMANDE un Homme de Peau et un Ouvrier serrurier. S'adresser au bureau du journal. (77112)

Maison de Cafés demande un Jeune Homme environ 16 ans, pour travail de magasin. Très bonnes références exigées. Les références présentées par ses parents. — Prendre l'adresse au bureau du journal. (77032)

ON DEMANDE un Jeune Homme de 16 à 17 ans, assés fort pour travailler dans une Brasserie. — S'adresser au bureau du journal. (76942)

ON DEMANDE un Jeune Homme d'environ 17 ans, ayant bonne écriture. S'adresser par lettre bureau du journal. Initiales P. I. F. G. 18.19.20. (77062)

ON DEMANDE un jeune Homme de 17 à 22 ans pour faire des comptes de la Pénitencier. — S'adresser, 38, rue Thiers, à la Maison GREMIEUX. (76932)

ON DEMANDE un GARÇON pour soigner les chevaux. S'adresser 243, rue de Normandie. (76872)

JEUNE FILLE possédant diplôme de comptabilité de l'École Supérieure, désire trouver une situation de commerce cherche emploi bureau. Écrire L. G. M. 23, journal Le Petit Havre. (77132)

ON DEMANDE une Femme sérieuse pour s'occuper d'enfants. Prendre l'adresse au bureau du journal. (77012)

ON DEMANDE une bonne à tout faire, de 18 à 25 ans, avec bon salaire. — Prendre l'adresse bureau du journal. (76942)

ON DEMANDE dans maison bourgeoise une Bonne à tout faire munie de sér. réferences. Prendre l'adresse au bureau du journal. (76832)

ON DEMANDE une Forte Bonne à tout faire. Bons gages. Prendre l'adresse au bureau du journal. (76992)

ON DEMANDE une BONNE de 18 à 30 ans, sachant servir et au Débit. S'adresser chez M. FRIEUR, 83, quai d'Orléans. (77042)

DAME RÉFUGIÉE de Lille, possédant plusieurs belles Fourrures, désirerait les vendre à Prix Bon Marché. — S'adresser boul. François-I^{er}, 64, au 2^e étage. 17.13 (76702)

"AUX AMATEURS" Un lot important de CAMOMILLE de FRANCE extra A VENDRE à des Prix défiant toute concurrence : Les 125 grammes... 0.55 Les 250 grammes... 1. »

DROGUERIE MÉDICINALE AU PILON D'OR 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, LE HAVRE

La Pharmacie-Droguerie AU PILON D'OR Vend et vendra toujours le Meilleur Marché

FAMILLE RÉFUGIÉE demande en prêt Baignoire pour Enfant de 12 ans. Écrire au bureau du journal aux initiales B. B. N. (77002)

CHICORÉE Extra de Hollande Fr. 170 par 1,000 kilos - 175 - 100 — Rendu à domicile, au comptant. Écrire E. D. au bureau du journal. (76912)

A VENDRE JEUNES PORCS pour l'élevage et VERRATS pour la monte. S'adresser 26, rue de la Vallée, Gravelle-Sainte-Honorine. (76862)

ON DEMANDE A LOUER, à proximité du port ou de la gare, un petit magasin rez-de-chaussée, d'environ 100 mètres carrés. — Rendre 9, quai de la Mère, chez M. VANDELDE. 24. (76872)

AVIS AUX MILITAIRES LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET DE CHAUFFEURS Prix Modérés Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine. Ateliers de Réparations et de Constructions. Prix modérés. GARAGE CAPLET RUE DICQUEVAIRE 46, 47, 48, 49, 50 (76992)

EAU PURGATIVE FRANÇAISE "EAU de la ROCHE" La Reine des eaux purgatives Entrepôt général : Pharm-Drog de AU PILON D'OR Détail : Toutes Pharmacies J. S. —

PAVILLON libre à louer pour Pâques : 8 pièces, eau et dépendances. Eau, électricité. Cite, Cour, Grand Jardin. Vue sur la mer et valonné. S'adresser à M. J. BOINET, 69, quai de Southampton. (76982)

A LOUER près l'Hôtel de Ville 1^{er} ÉTAGE, 10 pièces et dép. 1,500 fr. 2^e ÉTAGE, 7 pièces et dép. 700 — S'adresser pour traiter : Etude de M. POTEL, 16, rue Racine. J (3094)

IMPRIMERIE du PETIT HAVRE 35, rue Fontenelle, 35 — LE HAVRE SPÉCIALITÉ D'IMPRESSIONS Commerciales, Industrielles et Administratives LETTRES DE DÉCÈS en une heure AFFICHES CATALOGUES PRIX-COURANT CARNETS CIRCULAIRES MEMORANDUMS TABLEAUX CARTES DE VISITE REGISTRES PROGRAMMES MENUS ENVELOPPES FACTURES MANDATS, ETC. BILLETS DE NAISSANCE LETTRES DE MARIAGE

LE RETOUR D'ÂGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du Retour d'Âge. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la Jouvence de l'Abbé SOURY.

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles, Tumeurs, Cancérs, Névralgies, Migraines, Épilepsies, etc. Tandis qu'en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, la femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

Le flacon, 3 fr. 50 dans toutes les Pharmacies ; 4 fr. 10 franco. Expédition franco, par 3 flacons, contre mandat-poste de 10 fr. 50 adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notices contenant renseignements gratuits)

SAINT-ADRESSE Pavillon libre à louer pour Pâques : 8 pièces, eau et dépendances. Eau, électricité. Cite, Cour, Grand Jardin. Vue sur la mer et valonné. S'adresser à M. J. BOINET, 69, quai de Southampton. (76982)

MÈRES DE FAMILLE !

Si vous avez des Enfants lymphatiques ayant une croissance difficile, d'une santé délicate, ou prédisposés à la gourme ou à l'engorgement des ganglions. Donnez-leur avant tout du

SIROP LE DUC TONIQUE, FORTIFIANT, DÉPURATIF DES ENFANTS (A base d'extrait Iodo-Tannique, d'extrait de Quinquina jaune et Glycérophosphate de Chaux)

Le Sirop Le Duc est le meilleur de tous les sirops des enfants, car il augmente leur appétit, fortifie leurs muscles et leurs nerfs, tout en agissant comme un dépuratif très actif. Il aide puissamment à la formation du système osseux. Il se recommande particulièrement aux enfants délicats, scrofuleux, lymphatiques, ayant une croissance difficile, ou prédisposés à la gourme ou à l'engorgement des ganglions. Il remplace avantageusement l'Huile de Foie de Morue chez les enfants, qui digèrent difficilement ce médicament. Prix : Le Litre, 4 fr. 50 ; Le 1/2 Litre, 2 fr. 50

DÉPÔTS : PHARMACIE PRINCIPALE 23, place de l'Hôtel-de-Ville, 2, Rue Jules-Lecoq

GRANDE PHARMACIE DES HALLES CENTRALES LE HAVRE — 56, rue Voltaire et rue Bernardin-de-Saint-Pierre, 6 — LE HAVRE R. LE DUC et L. PRESSET, Ph. de 1^{re} Classe

COURS ET LEÇONS de Coupe et de Couture ROBES & MANTEAUX PATRONS EN TOUS GENRES Matériaux sur mesure M^{lle} GIBON, 13, rue Diderot, 13 14.18 (7618)

VOUS LES INCOMPARABLES LA-BEUSE et TORBEUSE VELO

LE HAVRE, 93, rue Thiers, 93 Légèreté, Rapidité, Solidité, Simplicité N'use pas le lingo !

Lave sans faire bouillir et sans fatigue ! Un enfant peut faire la lessive. Sans mettre les mains à l'eau.

Economie d'argent et de combustible On les vend au comptant, à 3 mois, par mois et à la semaine, à partir de 4 fr. 50 par semaine.

On les donne à l'essai gratuitement à domicile. Demandez nos références. Essai public tous les Jours de 3 à 5 h. Entrée libre.

DENTIERS BIEN FAITS PAR M. MOTET, DENTISTE

52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse Répare les DENTIERS CASÉS ou mal faits alloure réparations en 3 heures et dentiers haut et bas livrés en 5 heures

Dents à 1 fr. 50 - Dents de 12 à 15 - Dentiers dep. 35 fr. Dentiers haut et bas de 150 à 200 fr. Modèles Nouveaux, Dentiers sans plaque ni crochets Fabrication de l'UNION FRANÇAISE Extraction gratuite pour tous les Militaires MAJVD 1

DÉPURATIF DES ENFANTS SIROP TAINE Tonique et Reconstituant Iode assimilable et Glycéros Médicament rigoureusement dosé

Cette préparation est spécialement recommandée par MM. les Docteurs pour les enfants, dans le traitement de la Scrofule, du Lymphatisme, du Rachitisme, engorgement des ganglions, la Gourme et en général toutes les maladies de la peau chez les Enfants.

Prix : le litre, 4.50 — Le demi-litre, 2.50

Gros : PHARMACIE DU PILON D'OR 20, Place de l'Hôtel-de-Ville — LE HAVRE Détail : TOUTES PHARMACIES

BULLETIN des HALLES

COMMUNES	DATES	BLÉS		PAIN		SEIGLE		ORGE		AVOINE		BEURRE	ŒUFS
		Stock	Prix	Stock	Prix	Stock	Prix	Stock	Prix	Stock	Prix		
Montville	14 Mars	46	31.59	0.27	4	0.38	—	—	—	134	21.50	1.89	1.40
St-Romain	13	48	34.4	0.61	6	0.40	—	—	—	—	—	3.65	1.46
Bolbec	15	69	62.88	—	3	0.47	—	—	—	41	21.65	1.75	1.35
Lillebonne	19	207	31.60	—	6	0.30	—	—	—	—	—	—	1.35
Gosvillers	20	782	34.45	0.81	6	0.30	—	—	—	44	22.50	1.80	1.35
Goderiville	19	178	31.65	0.54	6	0.30	—	—	—	9	23	1.75	1.35
Pézanville	19	84	—	—	6	0.30	—	—	—	—	—	—	1.40
Yvetot	19	632	30.31	0.20	4	0.39	2.30	2.20	45	26	1.80	1.40	
Camille-en-Caux	18	60	62.30	—	6	0.35	—	—	—	80	21	1.75	1.35
Favilly	18	108	61.17	1.29	6	0.30	—	2.45	—	—	—	—	1.40
Vaimont	19	—	—	—	6	0.30	—	—	—	—	—	—	1.40
Cany	15	—	—	—	6	0.30	—	—	—	—	—	—	1.40
Verville	19	—	—	—	6	0.30	—	—	—	—	—	—	1.40
Douveville	6	—	—	—	6	0.30	—	—	—	—	—	—	1.40
Maesvillers	19	—	—	—	6	0.30	—	—	—	—	—	—	1.40
Favilly	19	—	—	—	6	0.30	—	—	—	—	—	—	1.40
Hépoppe	13	26	30.75	—	6	0.40	—	—	—	3	25	1.61	1.34
Ducréville	19	16	31.40	—	6	0.40	9.15	8.27	25	42	20	3.70	1.38
Rouen	19	—	—	—	6	0.30	—	—	—	—	—	—	1.40
Neufchâtel	6	6	29.6	—	4	0.40	—	—	—	10	25.36	3.04	1.37

NOTA — Les prix du Blé s'entendent par 100 kilos à Montville, Saint-Romain, Lillebonne, Gosvillers, Goderiville, Yvetot, Verville, Douveville, Maesvillers, Favilly, Decarville, par 500 kilos : Bolbec, Criqueville, Pécanville, Favilly, Canbec, Cany, Vaimont, Saint-Valéry.

HAVRE — Imprimerie du Journal Le Petit Havre, 35, rue Fontenelle

L'Administrateur-Délégué, Gérant : O. RANDOLET

portant, conclut Paul en laissant s'exhaler un long soupir de soulagement.
 — Il va falloir songer maintenant à dîner, puis à nous reposer, car toutes ces émotions doivent vous avoir fatiguées.
 — En effet, avoua Mme Duchamp.
 — Je suis habituée à une existence tranquille et régulière que ces événements me brisent.
 — Pauvre mère ! fit Paul tendrement. Quelles épreuves nous t'indigeons ! — C'est moi bien plutôt qui suis cause de tout cela, ajouta Geneviève.
 — Et je vous en demande pardon, chère maman.
 — Oui, oui, mon enfant, je vous pardonne de grand cœur.
 — Ce n'est pas vous, ce sont les circonstances, la fatalité plutôt, qui m'imposent, ainsi qu'à vous-mêmes, ces pénibles épreuves.
 — Mais si vous devez être heureux tous deux plus tard, je ne regrette rien ; le bonheur ne s'achète souvent qu'au prix de peines infinies.
 — Tout en parlant, Mme Duchamp dressait activement le couvert et posait sur la table les quelques provisions froides qui restaient du déjeuner.
 — Le repas fut très court.
 — Paul Duchamp fit part aux deux femmes de l'intervention heureuse, autant qu'imprévue, de lady Horsborn ; puis, chacun alla se livrer au repos.
 — Deux jours plus tard, l'officier de marine, sa mère et sa fiancée se rendaient au dîner intime offert par le marquis de Montlouis.
 — Le vieux gentilhomme s'y montra d'une

cordialité charmante, d'une affectueuse bienveillance quasi-paternelle.
 — Lorsque, le repas terminé, on servit le thé dans le salon, il prit Paul Duchamp un instant à part.
 — Je vous ai fait donner un commandement en second à bord de nos navires qui font régulièrement le voyage du Chili, lui dit-il.
 — Etes-vous satisfait ?
 — Pleinement.
 — Seriez-vous prêt à partir dans une huitaine de jours ?
 — Certainement, Monsieur ; je suis trop heureux de cette nouvelle situation ; vous me remerciez profondément pour tant de bonté.
 — Alors, nous pouvons annoncer, dès maintenant, ce départ à votre mère et à ma nièce ?
 — Oh ! oui, sans aucun inconvénient.
 — Après cette réponse satisfaisante, le marquis s'empressa d'informer Mme Duchamp et Mlle de Montlouis des dispositions qu'il avait prises.
 — Celles-ci lui exprimèrent leur satisfaction sincère, non sans manifester pourtant un certain regret inévitable.
 — Geneviève, surtout, ne parvint pas à dissimuler l'impression de tristesse passagère qui serrait son cœur.
 — Mais elle voulut réagir contre ce sentiment qu'elle considérait comme une faiblesse.
 — Elle sourit en remerciant son oncle.
 — A ce moment, un domestique pénétra dans le salon, après avoir frappé, et remit au marquis une dépêche.
 — Aperçut le vieux gentilhomme et eut-il

jeté les